

« Promouvoir le livre, la lecture et l'écriture par les auteurs de la région »

lundi 20.12.2010, 05:16 - La Voix du Nord



Jean-Denis Clabaut est le président de l'Association Des Auteurs Du Nord (ADAN).

• LE VISAGE DE L'ACTUALITÉ JEAN-DENIS CLABAUT

Il fait partie de ces solitaires qui écrivent de cinq à sept heures du matin alors que la ville s'éveille peu à peu. L'écrivain seclinois Jean-Denis Clabaut a créé en mai dernier, l'Association des Auteurs Du Nord (ADAN). Rencontre avec cet amoureux des lettres.

PAR JULIE DUMEZ

seclin@lavoixdunord.fr

> Quelle est la vocation de l'ADAN?

« L'objectif n'est pas de faire la promotion des auteurs mais de valoriser le livre, la lecture et l'écriture par les auteurs de la région.

Ce que nous proposons c'est d'intervenir dans des endroits où nous pouvons être utiles comme les hôpitaux, les écoles ou les prisons. On se considère comme étant un outil. »

> Qu'est-ce qui vous a poussé à créer cette association ?

« Cela fait cinq ans que je fais maintenant les salons et, un jour, un jeune garçon est venu me demander si c'était moi qui avait écrit le livre que je présentais. Quand je lui ai dit oui, il m'a répondu interloqué : « Mais vous n'êtes pas mort ? ! ». Souvent à l'école, on étudie des auteurs décédés et je pense que c'est bien de renouer avec les auteurs locaux et la proximité est essentielle pour les publics que nous visons.

L'autre jour je suis allé voir les répétitions de jeunes qui vont jouer un de mes textes sur scène. J'étais ému et impressionné. On a échangé et discuté.

Cela a créé un lien. Ils ont pu voir qu'un auteur n'était pas quelqu'un d'extraordinaire. C'est une personne qui a la chance d'écrire et d'être publiée. La rencontre avec un écrivain permet aussi de désacraliser l'acte d'écriture. On

montre que tout le monde peut écrire et expliquer le pourquoi du comment. Et puis être un auteur régional ce n'est pas péjoratif, encore moins une insulte. »

> Qui sont les membres de l'ADAN ?

« Dans la région, il y a environ 200 auteurs qui publient à compte d'éditeur. Une quarantaine a répondu présente à notre appel pour faire des interventions. Il y a du polar, des romans, des nouvelles ou encore de la poésie. »

> À qui s'adressent vos interventions ?

« Pour l'instant nous essayons de mettre en place des partenariats. Nous sommes en discussion avec le rectorat, le CHR et l'administration pénitentiaire. »

> Comment vont-elles se passer ?

« Nous avons l'avantage de la proximité et nous pouvons proposer un rendez-vous régulier. L'idée est que, par exemple, un professeur puise dans le vivier d'auteurs que nous avons et le fasse venir dans sa classe. Nous sommes un outil et notre message c'est : " Utilisez- nous !" ».

> La prestation sera-t-elle payante ?

« En dessous de 50 euros. C'est une sorte de reconnaissance et de valorisation pour une activité très prenante pour les auteurs. Ce n'est pas notre métier. C'est la reconnaissance d'un travail même si le salaire est symbolique. Souvent ce qui est gratuit dans l'esprit des gens ça ne vaut rien puisque ça ne coûte rien. »

> Quels sont vos autres projets ?

« On voudrait donner des outils aux auteurs comme un annuaire des points de distribution, puis une grille critique des salons et une autre sur les maisons d'éditions régionales. Mais le but premier, c'est la promotion de la lecture et de l'écriture. L'écriture, c'est un acte solitaire. Là, elle devient solidaire. » •

Site Internet de l'ADAN : <http://adan5962.e-monsite.com/>